

Perche Soleil

(Lepomis gibbosus)

Famille des Centrarchidae



Origine :

Originaires d'Amérique du nord, elles ont été introduites dès la fin du 19^{ème} siècle. Depuis, elles ont colonisé l'ensemble du territoire français.

Nuisances :

C'est une espèce classée comme « pouvant provoquer des déséquilibres biologiques ». Elle peut exercer une prédation excessive sur les œufs et alevins de diverses espèces de poissons, entraînant une diminution de leurs effectifs.

Milieus colonisés :

Elle se rencontre en eaux calmes, dans des milieux envahis par la végétation. Espèce carnassière, elle se nourrit de larves, d'insectes, de mollusques, mais aussi d'œufs et d'alevins d'autres espèces piscicoles.

Propagation :

Elle est souvent déplacée par l'homme, pour l'aquariophilie ou la pêche.

Lutte :

Pêches sélectives effectuées par les pêcheurs. Captures lors de vidange d'étang. La renaturation des milieux avec notamment l'accélération des vitesses de courant est une bonne solution préventive et qui permet aussi de limiter ses effectifs en cas de colonisation avérée.

Tortue de Floride

(trachemys scripta elegans)

Famille des Emydidae



Origine :

Depuis les années 1950, la France a importé plus de 4.2 millions de ces tortues originaires d'Amérique du nord comme animal de compagnie.

Nuisances :

L'impact de la tortue de Floride sur le milieu naturel fait l'objet d'un programme national de recherches. Son alimentation carnivore peut avoir un impact sur les populations d'invertébrés aquatiques et de batraciens. Mais elle est surtout redoutée pour sa concurrence avec la Cistude d'Europe, espèce autochtone et protégée.

Milieus colonisés :

Elle colonise tous types de milieux aquatiques, principalement en eaux stagnantes. C'est une espèce poecilotherme, c'est-à-dire que sa température corporelle dépend de la température extérieure. C'est pourquoi les tortues se réchauffent au soleil, une grande partie de la journée.

Propagation :

Elles sont élevées en aquarium, et sont souvent rejetées dans la nature. La quasi-totalité des individus provient de cette mauvaise pratique.

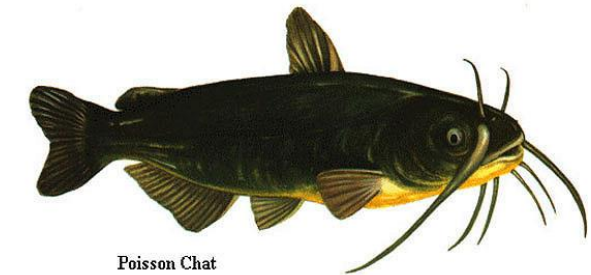
Lutte :

Les individus peuvent être attrapés à l'aide d'épuisettes puis apportés dans des centres spécialisés qui se proposent de les conserver. Il est important de sensibiliser les particuliers pour qu'ils ne relâchent plus ces animaux dans la nature.

Poisson Chat

(Ameiurus nebulosus)

Famille des Ictaluridae



Poisson Chat

Origine :

Originaires d'Amérique du nord, le poisson chat a été introduit en Europe dans les années 1870. Il est actuellement présent sur tout le territoire français.

Nuisances :

Il limite les ressources alimentaires de diverses autres espèces de poissons et consomme leurs œufs et alevins, justifiant son statut de compétiteur et de prédateur redoutable. Le poisson chat est, de plus, porteur de la Yersiniose. Cette maladie se transmet aux cyprinidés avec lesquels il entre en compétition et concourt ainsi à l'affaiblissement des populations cyprinicoles (Jourdan, 2001).

Milieus colonisés :

Il colonise principalement les eaux calmes et chaudes. C'est une des espèces qui supporte les plus faibles taux d'oxygène dissout ;

Propagation :

Il a été répandu volontairement par l'homme dans les cours d'eau et les étangs. Il peut se dissimuler dans les branchies d'un autre poisson et être transporté ainsi lors de vidange d'étang.

Lutte :

Pêches sélectives effectuées par les pêcheurs, et capture lors de vidange d'étang. La renaturation des milieux avec notamment l'accélération des vitesses de courant est une bonne solution préventive qui permet aussi de limiter ses effectifs en cas de colonisation avérée.